

Infos Froidure

— Le journal de la Fédération Abbé Froidure —



UNE RENCONTRE INOPINÉE AVEC JOSÉPHINE.

C'est tout à fait par hasard que j'ai rencontré Joséphine. Elle a 90 ans et se souvient fort bien d'avoir été monitrice aux Stations de Plein Air pendant la guerre. D'ailleurs il suffit de regarder la photo des gosses dans le tram, la jeune fille souriante à gauche dans la porte, c'est Joséphine !

Le père de Joséphine, né en 1891, était l'aîné de sa famille. C'est en 1911 qu'il commence son service militaire qui durait 3 ans à l'époque. A peine démobilisé au début 14, le voilà rappelé sous les drapeaux le 4 août au moment de l'invasion de la Belgique. Il a fait 4 ans de guerre dans les tranchées près de Ypres. Il dormait avec son chien et son cheval... C'est en 1917 qu'un jeune volontaire de 17 ans lui est confié, il s'appelle Edouard Froidure ! Ils ont terminé la guerre ensemble au 6ème régiment d'artillerie. A la fin de la guerre Edouard a été démobilisé pour continuer ses études, par contre le père de Joséphine a été stationné en Allemagne pendant 2 ans. Ils sont restés très proches. Edouard Froidure est devenu curé de la

paroisse de Sainte Alène et les grands parents de Joséphine habitaient avenue des Villas tout près de l'église. C'est l'Abbé qui a administré sa grand mère peu avant sa mort.

Les anciens combattants se retrouvaient souvent à la « Fraternelle » qui se réunissait avenue de la Régence et dont le père de Joséphine était Président.

Joséphine est née en 1926. Elle se souvient encore que âgée de 5-6 ans, elle accompagnait son père à l'UFAC (Union Fraternelle des Anciens Combattants). Il y avait toujours une tombola et elle était la main innocente qui tirait les numéros... Ultérieurement les Anciens Combattants se retrouvaient à la Maison du Cygne sur la Grand Place.

C'est en 1941, qu'elle devient monitrice au parc Parmentier, elle avait 15 ans. Elle se souvient fort bien qu'elle allait prendre les enfants « au tram » dans les environs de la

EDITO

Chers Amis Lecteurs,

Les principales missions de la Fédération Abbé Froidure sont de perpétuer la mémoire de l'Abbé et de continuer l'œuvre qu'il a entreprise il y a 85 ans en faveur de l'enfance déshéritée et des plus démunis. Vous constaterez en lisant ce numéro que nous sommes restés fidèles à ces objectifs...

La rencontre fortuite avec Joséphine (90 ans) a été pour moi comme un clin d'œil de l'Abbé du haut du ciel ! Car les souvenirs qu'elle nous a racontés de son père et de l'Abbé, pendant la première guerre datent d'il y a 100 ans ! Edouard Froidure avait 17 ans et personne ne pouvait se douter à l'époque de la destinée extraordinaire de ce jeune volontaire de guerre...

La problématique fort actuelle des enfants réfugiés a interpellé Chris Van Lysbetten, fondateur de Habbekrats. Je vous recommande la lecture de son témoignage du camp : « Sounds of Europe ». Cette merveilleuse initiative visant à intégrer des enfants réfugiés avec des enfants belges, lors d'un camp d'une semaine, fut un réel succès!

Le troisième article relatif à la formation de vente au Courant d'Air à Liège s'inscrit également dans la ligne de l'œuvre de l'Abbé. Ces stages de formation ont permis à plusieurs jeunes de trouver un boulot et donc d'accéder à l'autonomie.

Vous constaterez donc chers amis lecteurs que grâce à votre aide, nous restons fidèles aux missions qui nous ont été assignées. Merci de continuer à nous aider, en lisant tout ceci vous vous rendez compte que votre aide en dons et en legs est bien utilisée et que l'Esprit de l'Abbé est toujours présent. C'est au nom de tous les enfants que nous avons pu aider que je vous remercie du fond du cœur.

Baron Paul van der Straten Waillet
Président

►► suite page 2

►► *suite de la page 1*

Bourse pour les amener au Parc. La responsabilité l'effrayait quelque peu car elle était encore fort jeune pour tenir tête à ces gaillards. Il fallait aussi nourrir ces enfants. Joséphine a souvent été chercher de la viande fumée chez un compagnon de guerre de son père, près de la gare du midi. Elle cachait les saucissons dans son cartable. Le repas du soir était invariablement du « quaker » il avait toujours un goût de brûlé !

Georges, qui deviendra plus tard le mari de Joséphine, était également moniteur aux Stations de Plein Air au parc Astrid à Stockel.

Dès le début de la deuxième guerre le père de Joséphine s'engage dans la résistance avec l'abbé Froidure. Elle se souvient que son père avait rencontré l'Abbé la veille de son arrestation par la Gestapo le 9 octobre 1942 !

Joséphine se souvenait encore fort bien de Monsieur et Madame Debotz qui avaient pris la relève de la gestion du parc Parmentier après l'arrestation de l'Abbé.

Merci Joséphine de nous avoir partagé vos souvenirs, nous permettant ainsi de raviver la mémoire de l'Abbé...

SOUNDS OF EUROPE.

Merveilleuse initiative visant à intégrer des enfants réfugiés avec des enfants belges lors d'un camp.

Nous roulons vers Anvers, première étape de cette première journée. Moment d'excitation. Nous n'avions aucune certitude quand à la réussite de notre projet. Nous avons peur de la réaction de ces jeunes issus de pays en guerre, Syrie, Irak, Afghanistan et Somalie.

Lors de la préparation de ce camp nous avons longtemps parlé du langage universel. Agiter la main pour se dire au revoir, lever le pouce, dodeliner de la tête pour dire non. Nous rions tous dans la même langue.

Mais bien vite nous avons réalisé que les enfants étaient devenus des copains et cela sans aucune incitation de notre part. Cela vient tout seul dès qu'ils se rencontrent. Comment cela est-il possible ? Il y a autre chose que le langage universel.

Je crois qu'il s'agit de reconnaissance des différences. Un petit enfant ne voit sans doute pas la différence entre un carré et un triangle lorsqu'il s'agit de les placer dans une plaque perforée. Un enfant ne pense pas que ses parents ne puissent pas jouer parce qu'ils sont adultes. Il pense tout simplement que c'est amusant et pourquoi ne le feraient-ils donc pas ?

Nous, animateurs de Habbekrats essayons de faire la même chose. Nous

ne croyons pas qu'il faut les traiter différemment parce qu'ils sont d'origine étrangère. Nous considérons que ce sont des enfants comme tous les autres. Nous ne savons pas grand chose de leur passé. Nous ne voulons même pas savoir ce que c'est que d'avoir vécu la guerre. Aujourd'hui ils ne vivent plus dans ces conditions. Nous nous tournons vers l'avenir. Ce qu'ils ont à nous offrir ce sont leurs valeurs. Cela nous donne la possibilité de mieux les comprendre et d'appréhender leur culture. Par la même

occasion nos jeunes s'efforcent de leur présenter nos valeurs et notre culture. C'est ce qui s'appelle l'intégration.

Il y avait des tas de choses que nous pouvions leur expliquer. Nous avions même un traducteur. Mais l'essentiel pour nous est d'accepter qu'ils ne sont pas ceux qui ne savent rien. Ils savent très bien ce que c'est que la guerre, la paix, l'égalité et le respect. Bien souvent beaucoup plus que nous. Nous pensons que nous sommes plus malins, mais ce





n'est pas vrai du tout. Il y a tellement de choses que nous ne savons pas et que nous devons encore apprendre. Personne ne devrait pouvoir dire que sa façon de penser est l'unique vérité. Ou que son point de vue est le seul qui soit correct. Nous devons accepter qu'il y a d'autres façons de penser et d'autres opinions. Vous savez que l'erreur la plus grave que nous puissions commettre est d'être en désaccord avec tout.

Remarques de Timo Mikkola, étudiant finlandais et accompagnateur de Habbekrats.

« Sounds of Europe » était le premier camp dans lequel nous avons réuni des jeunes provenant de toute la Belgique et des nouveaux jeunes de pays en guerre. Pour les enfants et les éducateurs de Habbekrats ce fut une expérience réussie en tant que préparation à l'accueil d'enfants réfugiés dans notre pays.

Nous avons été aidés et encouragés par la Fédération Abbé Froidure pour organiser cette expérience passionnante.

Vous trouverez plus d'informations au sujet de Sounds of Europe sur la page Facebook : www.facebook.com/dehabbekratshelden

Plus d'informations au sujet de Habbekrats : www.habbekrats.be ou encore venez nous rendre visite à la maison de Habbekrats à Bruxelles, Grand Place 27.





qui mérite d'être raconté...

Stéphanie Remy a suivi pendant deux ans la formation en vente au « Courant d'air Adultes ». Depuis le mois de septembre, sa fille Davina participe aux activités de l'asbl.

🔊 Stéphanie, peux-tu nous dire comment tu as connu « Le Courant d'air » ?

C'est Emma qui m'a fait découvrir l'asbl. Je suis venue la première fois avec elle au magasin et j'ai tout de suite voulu commencer la formation dans la vente. Et puis, j'ai amené sa fille Traicy qui est également venue en stage à la boutique. Et l'an dernier, je suis fière d'avoir présenté Cassandra qui, elle aussi, a pu avoir une expérience dans la vente au « Courant d'air ». Je ne connaissais pas l'asbl, car je suis originaire de Ste-Walburge. Mais, depuis quelques années, je loue une maison à Bressoux et j'adore le quartier. J'aimerais un jour pouvoir m'acheter une maison dans le quartier. Et je pense que ce sera possible, car j'ai trouvé du travail.

🔊 As-tu l'impression que ton expérience dans la vente au « Courant d'air » t'a aidée à trouver du travail ?

Bien sûr que oui ! Si je n'étais pas venue pendant deux ans en stage au « Courant d'air », je ne serais pas devenue la femme que je suis actuellement. Quand je suis arrivée, je n'étais pas bien dans ma peau. Je n'avais jamais travaillé et ce stage m'a permis de me reconstruire. Pour moi, ce n'est que du positif ! En plus, vous m'avez aidée à trouver. Ce n'est pas partout qu'on voit cela ! Et mon stage a été accepté. Après une année et demie de formation chez Gavroche en « blanchisserie-nettoyage-repassage », j'ai trouvé du travail. J'ai d'abord eu un contrat de remplacement au « Valdor » et à présent, j'ai signé un contrat jusqu'au 18 février au « Petit Bourgogne ».



Je fais les trajets tous les jours en bus. Le matin, c'est mon compagnon qui conduit Davina à l'école et c'est moi qui vais la rechercher à 15h30. Ensuite, je l'amène à l'école de devoirs. Elle adore cela, de même que la bibliothèque de rue ou les ateliers créatifs. Il faut dire qu'elle a grandi au « Courant d'air ». Quand je faisais ma formation, elle était bébé et elle allait à la crèche au « Courant d'air ». Ensuite, Myriam m'a trouvé une place à la crèche de Droixhe. Ma fille s'est intégrée partout et c'est pour cela qu'elle est aussi sociable !

🔊 Comment te sens-tu actuellement ?



Je suis une femme heureuse et épanouie. En plus, j'ai rencontré un chouette compagnon qui m'apporte beaucoup de bonheur. Il aime aussi beaucoup ma fille et il est gentil avec elle.

J'aime beaucoup mon travail, même s'il me fatigue. Mais, au moins, je suis contente de me lever le matin, car j'ai des projets pour la journée. Je suis fière de moi parce que j'ai un salaire et j'ai travaillé pour l'avoir. C'est mon argent que j'ai gagné ! Personnellement, le chômage, je ne le vivais pas bien et c'est pour cela que je me suis battue pour trouver du boulot. Même si je travaille, j'ai des loisirs et j'aime beaucoup tricoter. Je pense d'ailleurs tricoter des écharpes pour le marché de Noël.

Je suis heureuse que ma fille puisse partager les mêmes joies que moi au « Courant d'air » et je remercie tous ceux et celles qui m'ont aidée à devenir ce que je suis !

Myriam

INFOS FROIDURE

Président

Baron Paul van der Straten Waillet

Administrateur délégué

Jacques Sonneville

Rédaction

Chantal Madry, Ed. francophone
Bert Weekers, Ed. néerlandophone

Mise en page

Gillis

Rédaction

Administration

Publicité

Av. Parmentier 19 bte 4

1150 Bruxelles

T + 32 (0)2 771 08 10

E-mail: froidure@skynet.be

Internet: www.froidure.be

BE 33 210-0398955-46

FAF ASBL LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement.

Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 40 €.

Par notre adhésion à l'Association

pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds,

nous vous assurons la transparence

de nos comptes et l'accès à l'information.

